

ARGUMENTS

Introduction:

La Lutte Intégrée est une approche durable qui visent à gérer les ennemis des cultures en associant l'utilisation d'outils biologiques, de pratiques culturales, mécaniques et chimiques permettant de minimiser les risques d'ordre économique, mais aussi les risques pour la santé et l'environnement. Cette stratégie repose sur des solutions techniques pour lutter contre les adventices, les ravageurs et les maladies en fonction de facteurs sociaux, économiques et environnementaux. La Lutte Intégrée contribue ainsi à renforcer les trois piliers de l'agriculture durable: environnemental, social et économique.

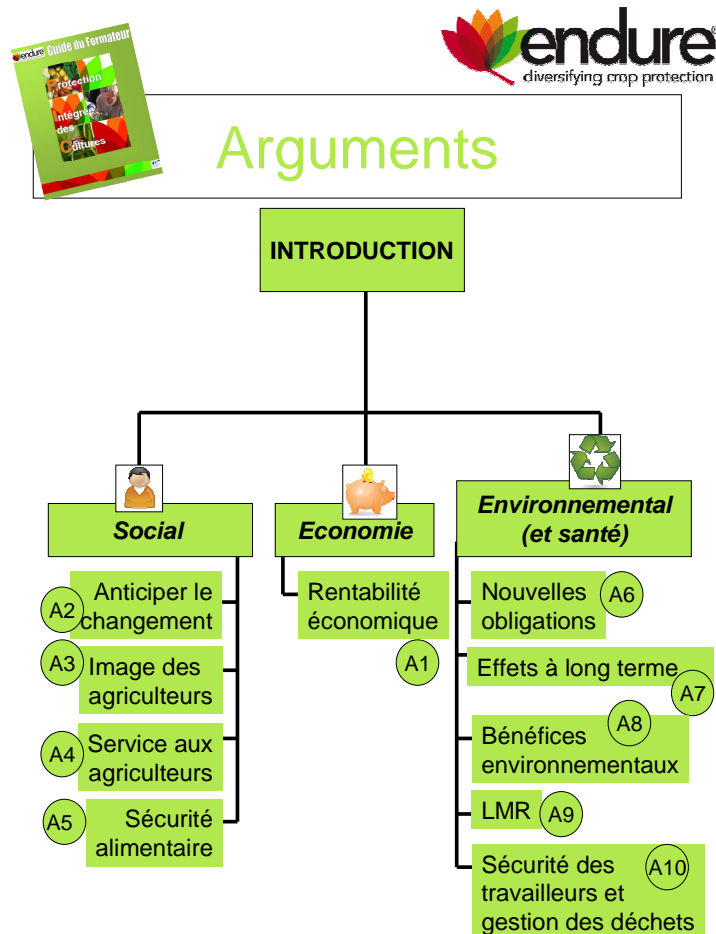
D'un point de vue social mais aussi du point de vue des agriculteurs, la Lutte Intégrée peut améliorer l'**image des agriculteurs** et permet de répondre à une volonté de réduire les risques associés à l'utilisation de pesticides. La Lutte Intégrée permet aussi aux agriculteurs d'**anticiper les changements**. Grâce à la Lutte Intégrée, les agriculteurs seront mieux préparés pour se conformer aux exigences de demain. Les agriculteurs pratiquant la Lutte Intégrée devront faire moins d'efforts pour s'adapter aux **nouvelles contraintes** réglementaires telles que les zones tampons non traitées, les délais de rentrée, la vitesse du vent autorisée, les doses maximales autorisées, l'interdiction de certains pesticides et l'évolution de la résistance aux pesticides.


Quant aux conseillers, la Lutte Intégrée leur permet de revoir leurs priorités professionnelles, d'adhérer à la mise en œuvre d'une agriculture durable et de changer leur façon de concevoir la protection des cultures. La Lutte Intégrée demande l'assimilation de connaissances car elle ne repose pas sur un ensemble de pratiques prédéfinies à répéter chaque année, mais constitue plutôt une manière de gérer les problèmes basée sur des connaissances agronomiques, écologiques, biologiques et technologiques au service de stratégies destinées à protéger les cultures. Il s'agit de développer de nouveaux concepts et de mettre en œuvre une nouvelle approche en collaboration avec les agriculteurs. Les conseillers et les consultants ont les moyens d'offrir de **nouveaux services** aux agriculteurs, notamment des Outils d'Aide à la Décision et d'autres outils utilisés dans le cadre de la Lutte Intégrée, des formations en Lutte Intégrée ou des conseils d'ordre général sur les stratégies à adopter pour répondre aux exigences des consommateurs et préserver l'environnement.

La Lutte Intégrée peut générer des bénéfices à court terme, si l'on se concentre sur l'optimisation des traitements et si l'on choisit d'appliquer les tactiques qui ont le plus faible impact négatif. A **long terme**, la Lutte Intégrée génère un grand nombre de bénéfices. Dans les parcelles cultivées, elle favorise un **système écologique** capable de s'auto-gérer, où des populations stables d'auxiliaires aident à réguler et minimiser les populations d'ennemis des cultures.

Les mesures de prévention permettent de favoriser le développement de systèmes agricoles plus stables, moins vulnérables aux ennemis naturels et moins dépendants des pesticides. Ces mesures permettent également de limiter les pratiques reposant sur l'utilisation de pesticides. La **viabilité économique** de la Lutte Intégrée a été parfaitement démontrée. Les bénéfices économiques sont générés par les économies réalisées en termes de traitements pesticides et de volumes de produits chimiques utilisés, un rendement de meilleure qualité, une pollution limitée du sol et de l'eau de surface et moins de **résidus** dans les **aliments** et les sous-produits destinés à l'alimentation animale. Au delà des parcelles, la Lutte Intégrée permet de minimiser la contamination de l'eau, l'impact des substances chimiques sur la faune et la flore, l'eau de ruissellement et le lessivage du sol. En dernier lieu, la Lutte Intégrée permet de protéger la **santé des agriculteurs** en limitant leur exposition aux produits chimiques et de garantir la production d'aliments sains qui respectent les limites maximales de résidus.

Les fichiers arguments inclus dans ce module de formation proposent aux conseillers des idées pour convaincre les agriculteurs d'adhérer au processus d'apprentissage de la Lutte Intégrée.




| | |
|---|---------------------------------|
| Argument A1 | <h2>Faisabilité économique</h2> |
|  | <h3>Economie</h3> |

Date (27/09/2010)

| | |
|---------------------------|--|
| DE QUOI S'AGIT-IL? | <p>Les agriculteurs sont souvent désireux de parler de la rationalisation de leurs pratiques et de leurs attentes économiques.</p> <p>C'est plus généralement la réduction des coûts qui peut les conduire à réduire l'utilisation des pesticides. Par conséquent, les incitations et les règlements et / ou une forte motivation vis-à-vis de l'environnement, sont nécessaires pour inciter à une utilisation continue de la Lutte Intégrée, plus particulièrement les prix sur la production et la marge nette sont plus élevés.</p> |
| POURQUOI? | <p>Les agriculteurs estiment que les coûts et la disponibilité des stratégies (conventionnelles, avancées, innovantes) sont des facteurs essentiels pour équilibrer les risques de pertes de rendement lorsque l'on utilise les nouvelles techniques de lutte Intégrée. Premièrement, le coût des stratégies novatrices pourrait être réduit avec l'utilisation de ces techniques, par exemple, mesures de prévention, outils d'aide à la décision, suivi et dose optimale de pesticides. Deuxièmement, l'augmentation du coût de la protection chimique, en raison du retrait de plusieurs pesticides anciens et moins chers est un autre point clé pouvant conduire à la mise en œuvre de stratégies novatrices mettant l'accent sur des apports plus faibles de pesticides.</p> |
| COMMENT? | <p>La comparaison des différents systèmes de protection des cultures doit être judicieusement évaluée avec des paramètres adaptés. Le réseau ENDURE a défini trois ensembles principaux de paramètres à utiliser:</p> <p><u>1 / La Rentabilité:</u> Il est représenté par le revenu par heure de travail, le coût total de production et, enfin, le bénéfice net par ha.</p> <p><u>2 / L'Autonomie</u> Il est représenté par le capital investi par ha et le retour sur investissement par hectare.</p> <p><u>3 / Le Risque économique</u> Il est représenté par la variabilité des revenus et la probabilité de perte importante de rendement.</p> <p>Le résultat final de cette évaluation ne doit pas conduire à</p> |

| | |
|-----------------------|--|
| | <p>une valeur inférieure à un système conventionnel.</p> |
| <p>SOURCES</p> | <p>Vous pouvez trouver des informations complémentaires dans les documents suivants:</p> <p>Concernant l'évaluation de la durabilité : http://www.endure-network.eu/about_endure/all_the_news/assessing_sustainability_of_new_strategies avec un exemple dans le cas des vergers: Une méthode multicritère à la décision d'évaluer la durabilité globale des nouvelles stratégies de protection des cultures: le cas de la pomiculture en Europe (<i>A multicriteria decision method assessing the overall sustainability of new crop protection strategies: the case of apple growing in Europe</i>)</p> <p>Concernant les livrables ENDURE : http://www.endure-network.eu/endure_publications/deliverables - Liste préliminaire des critères possibles pour évaluer la durabilité des stratégies de protection des cultures (<i>Preliminary list of potential criteria for assessing sustainability of crop protection strategies - DR 2.1</i>) - Rapport sur le développement socio-économique des moteurs de différentes stratégies de protection des végétaux dans la production pomefruit dans quatre régions de l'UE- (<i>Report on socio-economic driving forces of different plant protection strategies in pomefruit production in four EU-regions - DR 3,8</i>)</p> |

| | |
|---|----------------------------------|
| ARGUMENTS A 2 | <h1>Anticiper le changement</h1> |
|  | Social |

Date (30/09/2010)

| | |
|---------------------------|--|
| DE QUOI S'AGIT-IL? | <p>'Anticiper le changement' décrit une attitude proactive consistant à expérimenter et adopter de nouvelles façons de faire. Dans le cas présent, il s'agit pour les agriculteurs d'expérimenter, d'adapter et d'adopter une démarche de Lutte Intégrée avant que celle-ci ne devienne obligatoire en 2014, comme le prévoit la nouvelle Directive-Cadre Européenne.</p> <p>Chaque agriculteur réagit d'une façon individuelle au changement. Certains résistent. Alors que d'autres suivent la tendance. Beaucoup d'entre eux adaptent leurs pratiques culturales et sont même prêts à essayer de nouvelles méthodes. Certains de ces agriculteurs ont une certaine influence dans leur communauté et peuvent initier un changement dans les pratiques culturales locales. Cependant, l'innovation comporte toujours des risques. Pourquoi un agriculteur accepterait-il de prendre le risque d'adopter de nouvelles pratiques culturales qui n'ont peut-être pas été suffisamment testées ? Ceux qui acceptent de changer leurs pratiques et de prendre des risques ne devraient-ils pas bénéficier d'une forme de compensation ? Quant à ceux qui refusent le changement, peut être ont-ils de bonnes raisons de le faire?</p> |
| POURQUOI? | <p>Discuter des points positifs associés à une attitude proactive peut encourager les agriculteurs à expérimenter la Lutte Intégrée. Les exemples d'agriculteurs ayant bénéficié de retombées positives parce qu'ils ont su anticiper peuvent inspirer d'autres agriculteurs.</p> <p>En traitant les questions qui fâchent, il devient possible d'identifier les obstacles au changement et d'adapter la formation pour répondre à la situation. Si les obstacles sont d'ordre technique, les explications données doivent être convaincantes du point de vue technique. Si les obstacles ne sont pas d'ordre technique alors il convient d'aborder les points non techniques, afin d'identifier les solutions possibles. Les conseillers agricoles ne doivent pas présenter telle ou telle stratégie de Lutte Intégrée comme une solution incontestable s'il paraît évident que d'autres</p> |

| | |
|------------------------|--|
| | <p>facteurs sont en jeu et constituent un obstacle, comme un emploi du temps surchargé, trop d'investissement en termes de travail, le manque de matériel agricole adapté et une demande inexistante de la part des distributeurs et des consommateurs. Un conseiller agricole capable de prendre en compte les obstacles non techniques renforce sa crédibilité auprès des agriculteurs.</p> |
| <p>COMMENT?</p> | <p>Prendre le temps de discuter de cette question en profondeur. Présenter des exemples concrets de méthodes innovantes qui ont fait leurs preuves et les différents types d'obstacles freinant l'innovation. Encourager les participants à exprimer leur opinion sur les nouvelles pratiques culturales, à parler de leurs expériences passées et le sentiment qu'ils ont d'être entièrement libre de changer ou d'adapter leurs pratiques actuelles. Pour ce faire, utiliser les méthodes suivantes : brainstorming, hum group ou post-it (voir fiches de méthodologie).</p> |
| <p>SOURCES</p> | <p>Deux plaquettes ENDURE sont disponibles à cette adresse : http://www.endure-network.eu/endure_publications/endure_publications2</p> <ul style="list-style-type: none"> - <u>Les conditions d'évolution vers une Lutte Intégrée</u> <u>Lutte Intégrée</u>. Considérations Sociales liées à la Protection des Cultures Claire Lamine <i>et al.</i> 2009. - <u>Les labels qualité des grandes surfaces peuvent-elles être un moyen de promouvoir une Lutte Intégrée ?</u> Considérations Sociales liées à la Protection des Cultures Isabelle Haynes <i>et al.</i> 2009. |

| | |
|---|---------------------------------|
| Argument A 3 | <h1>Image de l'agriculteur</h1> |
|  | <h2>Social</h2> |

Date (01/02/2010)

| | |
|---------------------------|---|
| DE QUOI S'AGIT-IL? | <p>'L'image de l'agriculteur' est la représentation mentale que ce font les non-agriculteurs des agriculteurs. Ce que nous soulignons ici est la différence entre l'image qu'aimeraient renvoyer les agriculteurs et l'image réelle qu'ils pensent avoir auprès du grand public. Cette image est l'un des aspects de la pression sociale qui s'exerce sur les agriculteurs et qui contribue à l'identité sociale de cette profession.</p> |
| POURQUOI? | <p>La plupart des agriculteurs sont fiers de leur profession et ont investi dans des technologies innovantes et respectueuses de l'environnement. Cependant, ils ont souvent l'impression que leurs efforts ne sont pas reconnus et que les aspects négatifs de l'agriculture conventionnelle sont exagérés. Engager un débat avec les agriculteurs sur la façon dont ils sont perçus par la société est un excellent moyen pour les sensibiliser à la Lutte Intégrée qui peut les aider à améliorer leur image et être reconnus comme des acteurs positifs.</p> |
| COMMENT? | <p>Encouragez les agriculteurs à discuter de leur image en posant des questions sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ L'image des agriculteurs dans la société. ▶ L'image qu'ils aimeraient renvoyer. ▶ Les anecdotes touchant à leur famille, leurs voisins, amis, l'école et les médias... <p>Orientez le débat sur le thème des pratiques culturelles durables ou la Lutte Intégrée et la manière dont ils peuvent s'en servir pour améliorer leur image dans le cadre de leur profession grâce à la reconnaissance de ces pratiques au niveau législatif, auprès des distributeurs et des revendeurs et comme moyen de communication et de promotion auprès du grand public.</p> <p>Utilisez les points suivants pour élaborer votre argumentation et complétez avec des informations pertinentes (des exemples sont fournis pour chacun des sujets) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ Les non-agriculteurs sont intéressés par le métier |


| | |
|-----------------------|--|
| | <p>d'agriculteur: chaque année, le Salon International de l'Agriculture à Paris attire de plus en plus de visiteurs (670 000 en 2009, les deux tiers de ces visiteurs ne font pas partie du monde rural).</p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ Les agriculteurs investissent du temps et de l'argent pour tenter d'améliorer leur image: l'organisation agricole britannique LEAF a développé un programme ambitieux pour restaurer la confiance du public vis-à-vis de l'industrie agro-alimentaire. Des dimanches portes ouvertes à la ferme sont proposés ainsi que des outils d'aide personnalisés pour préparer les agriculteurs à communiquer avec les visiteurs. ▶ Les agriculteurs sont sensibles à la pression sociale : une étude portant sur 205 agriculteurs de grandes cultures menée par des sociologues démontre que lorsque les agriculteurs s'engagent dans une démarche de production durable, leur principale motivation est d'améliorer leur image auprès du public, même si les considérations économiques et environnementales restent prioritaires. |
| <p>SOURCES</p> | <p>Linking Environment And Farming. www.leafuk.org</p> <p>Michel-Guillou, E & Moser, G. 2006. Engagement des agriculteurs en faveur de la protection de l'environnement : de la pression sociale à une conscience environnementale. J. Environmental Psychology 26(3): 227-235.</p> |

| | |
|---|-----------------------------------|
| Argument A 4 | <h1>Service aux agriculteurs</h1> |
|  | <h2>Social</h2> |

Date (24/09/2010)

| | |
|-----------------------------|---|
| <h3>DE QUOI S'AGIT-IL?</h3> | <p>Maintenir la rentabilité sur une exploitation agricole dans le cadre d'un schéma d'agriculture durable et de lutte intégrée exige un niveau élevé de connaissances professionnelles de la part des agriculteurs. Certains agriculteurs sont capables de s'adapter à ce genre de défi avec peu de problèmes, tandis que d'autres doivent bénéficier des informations provenant de professionnels compétents.</p> <p>Les conseillers doivent développer des services pour ce dernier groupe d'agriculteurs. Ces services doivent bien entendu respecter les principes généraux de la lutte intégrée (IPM): la prévention, l'observation, la prise de décision, les méthodes non-chimiques, la sélection de pesticides à spectre spécifique, des stratégies non-résistance et l'enregistrement des pratiques.</p> |
| <h3>POURQUOI?</h3> | <p>Modifier les systèmes agricoles vers la lutte intégrée nécessite des connaissances spécialisées, et, dans la plupart des cas, l'adoption de technologies innovantes par les agriculteurs est plutôt un processus lent. La fourniture d'outils par les services de conseils doit aboutir à être utilisé par les agriculteurs avec un objectif de rentabilité et durabilité. Les actions de formation, et cela pendant toute la saison, sont l'un des meilleurs services à mettre en place avec les agriculteurs.</p> |
| <h3>COMMENT ?</h3> | <p>Afin de répondre à la demande des agriculteurs, toute organisation (qu'il s'agisse d'un service de conseil, service de vulgarisation, coopérative ou autre) doit développer une large gamme de services.</p> <p>Les services peuvent être composés:</p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ d'Informations sur des méthodes spécifiques ou générales par le biais de médias modernes et de systèmes de communication ; ▶ de Conseils sur le terrain: la rentabilité ne s'acquière pas dans un bureau ou dans une salle de formation ; assurez-vous que les services développés sont en mesure d'aider les agriculteurs au cours de la saison, soit sous forme de conseils personnels soit sous forme d'informations spécifiques à la saison. |

| | |
|-----------------------|---|
| | <p>► de Formation: A propos de principes généraux de la lutte intégrée ou de problèmes spécifiques liés aux cultures. Le guide ENDURE du formateur est conçu pour fournir des arguments, des méthodologies et des outils à utiliser dans une session de formation (voir l'ensemble des fiches du guide). Les modules développés par ENDURE (voir les fiches « contenus ») sont des exemples concrets sur la façon dont la lutte intégrée a été mise en œuvre dans diverses cultures, pays, etc. Ceux-ci peuvent être, soit utilisés tels quels, soit être adaptés au contexte local.</p> <p>► des Outils: plusieurs outils (voir fiches « outils ») ont été élaborés pour aider les agriculteurs à parvenir à une meilleure mise en œuvre de pratiques de lutte intégrée (Centre d'information ENDURE, EuroWheat, EuroBlight). Enfin, n'oubliez pas que les agriculteurs doivent être en mesure de voir la valeur ajoutée des conseils et services provenant des organisations professionnelles.</p> |
| <p>SOURCES</p> | <p>Les documents suivants fournissent des informations utiles:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Définition de La lutte intégrée (selon ENDURE) http://www.endure-network.eu/about_crop_protection/endure_s_definition_of_ipm - Document d'orientation pour l'établissement de principes de lutte intégrée (BiPRO, JKI) : http://www.endure-network.eu/about_crop_protection/european_documents - Rapport sur l'étude présentée par BiPRO (ENDURE réseau d'experts pour La DG Environnement) : http://www.endure-network.eu/about_crop_protection/endure_position_papers - Protection intégrée des plantes dans le contexte d'une agriculture durable OILB / WPRS Bull. 21 (1) 1998: http://www.iobc-wprs.org/ip_ipm/01_IOBC_Principles_and_Tech_Guidelines_2004.pdf |

| | |
|---|-------------------------------|
| Argument A5 | <h1>Sécurité alimentaire</h1> |
|  | Social |


Date (07/10/2010)

| | |
|----------------------------------|--|
| <p>DE QUOI S'AGIT-IL?</p> | <p>La sécurité alimentaire est une discipline scientifique qui définit les conditions de culture, de traitement, de préparation et de stockage des produits alimentaires afin de prévenir les maladies pouvant se révéler dangereuses pour la santé. La contamination alimentaire concerne toutes les catégories de produits alimentaires (cultures, animaux d'élevage, nourriture, etc.) Dans le cas de produits alimentaires issus de cultures végétales, les agents pathogènes et les substances qu'ils produisent ainsi qu'un taux de résidus pesticides au delà des seuils maximums autorisés constituent des sources de contamination qui peuvent nuire à la santé des consommateurs.</p> <p>L'UE est en train d'élargir le concept de sécurité alimentaire. Plutôt que de se focaliser sur la question de la contamination, les autorités européennes procèdent désormais à des contrôles systématiques pour vérifier si les produits sont conformes à leur étiquetage et à la réglementation sur la sécurité alimentaire. La stratégie européenne servant à garantir la sécurité alimentaire repose sur un système de traçabilité du lieu de production jusqu'à l'assiette du consommateur, en d'autres mots 'de la fourche à la fourchette'.</p> <p>En Europe, la plus haute autorité en matière de sécurité alimentaire est l'Autorité Européenne de Sécurité des Aliments (EFSA).</p> |
| <p>POURQUOI?</p> | <p>Les consommateurs européens veulent pouvoir consommer des aliments de qualité non contaminés, que ce soit à cause de mauvaises conditions de stockage ou de traitements non appropriés. La législation alimentaire européenne (Règlement (CE) No 178/2002) qui impose l'obligation de garantir la sécurité des aliments répond à cette attente.</p> <p>La Production Intégrée (IP) est fondée sur un système agricole qui utilise des technologies plus écologiques et plus sûres pour garantir la production viable de produits alimentaires sains et de bonne qualité. La Production Intégrée vise à produire des aliments sains et de bonne</p> |

| | |
|------------------------|---|
| | <p>qualité grâce à des techniques plus écologiques et plus sûres. L'UE a développé une politique en faveur de la production d'aliments sains et de bonne qualité, notamment, la production intégrée. Cette approche est le meilleur moyen de répondre à plusieurs objectifs :</p> <ul style="list-style-type: none"> • des revenus décents pour les agriculteurs, • des prix équitables et des aliments sains et de bonne qualité pour les consommateurs, • un coût acceptable pour le contribuable, • permettre aux autres pays d'exporter leurs produits à des prix équitables sur le marché européen, • accroître la compétitivité de l'industrie agro-alimentaire. <p>La lutte intégrée s'inscrit dans le cadre de ces objectifs. Étant donné que la composition des produits, les méthodes de fabrication et de préparation doivent figurer sur l'emballage des produits et ingrédients alimentaires, ces derniers doivent répondre à une exigence de traçabilité, du lieu de production jusqu'à l'assiette du consommateur.</p> |
| <p>COMMENT?</p> | <p>Plusieurs normes ont été fixées pour garantir la sécurité alimentaire dans le cadre de l'UE. Le règlement sur la législation alimentaire générale a été voté en 2002. Vous pouvez utiliser ce texte comme une base de travail (voir fiches de méthodologie) : demandez aux participants de rechercher des informations ou de définir les priorités inscrites dans le texte.</p> <p>Cette loi</p> <ul style="list-style-type: none"> - Définit les principes à appliquer pour garantir la sécurité alimentaire - Introduit le concept de traçabilité, ce qui implique la possibilité de retracer toutes les étapes de la fabrication et de la provenance de tous les produits alimentaires, aliments pour animaux et les ingrédients qui les composent. Cette traçabilité repose sur une approche 'un pas en avant, un pas en arrière', - Institue une Autorité Européenne de Sécurité des Aliments (EFSA) afin de regrouper au sein d'une même organisation le travail effectué jusque là par un ensemble de comités scientifiques, et pour rendre plus lisible le processus d'évaluation des risques, - Renforce le système d'alerte rapide (RASFF). Le RASFF permet de réagir immédiatement en cas de détection d'aliments dangereux présents sur le marché. |

SOURCES


Pour plus d'informations sur la sécurité alimentaire :
Satin, M., Food Alert: The Ultimate Sourcebok for Food Safety, Facts on File, Inc., Septembre 2008, 2ème édition.
Et les sites européens suivants:
<http://ec.europa.eu/publications/booklets/move/46/en.pdf>
<http://www.efsa.europa.eu/>
<http://www.efma.org/PRODUCT%20STEWARDSHIP%20PROGRAM%202008/images/EXPLAINING%20INTEGRATED%20FARMING-final.doc>
http://www.who.int/foodsafety/fs_management/en/
http://www.iobc-wprs.org/ip_ipm/01_IOBC_Principles_and_Tech_Guidelines_2004.pdf
<http://www.foodallergens.info/Legal/General/General.html>

| | |
|---|---|
| Argument A 6 | <h2>Nouvelles obligations réglementaires pour l'utilisation des pesticides et potentiel de la lutte intégrée</h2> |
|  | Environnemental |

Date (24/09/2010)

| | |
|---------------------------|--|
| DE QUOI S'AGIT-IL? | <p>Les pesticides ont été conçus pour maîtriser les organismes vivants, tels que les mauvaises herbes, les maladies et les ravageurs des plantes, et la plupart des substances actives contenues dans les pesticides sont dangereuses. L'utilisation des pesticides comporte donc des risques pour ceux qui les appliquent, ceux qui consomment des denrées traitées et pour l'environnement. Les réglementations européennes et nationales sont destinées à établir un certain nombre de dispositions lors de l'utilisation des pesticides afin d'en atténuer les risques.</p> <p>La Lutte intégrée (IPM en anglais) est une alternative qui minimise les risques pour la santé humaine et l'environnement. Alors que la lutte intégrée peut sembler entraîner des contraintes de gestion du temps et des contraintes techniques, il est à noter que les contraintes réglementaires conduisent à la diminution des pesticides disponibles sur le marché et aide à prévenir le développement de problèmes de résistance par l'obligation d'utiliser des méthodes alternatives.</p> |
| POURQUOI ? | <p>La lutte intégrée implique l'application de mesures de prévention sur la culture et une utilisation des pesticides plus ciblée, réduisant fortement les contraintes introduites par les réglementations (moins de produits, moins de risques). Concernant la résistance, la lutte intégrée permet un meilleur contrôle des ravageurs, maladies et mauvaises herbes, car elle implique des techniques plutôt que des produits.</p> <p>En fait, toutes les mesures techniques et réglementaires, réduisant considérablement la flexibilité dans l'utilisation des pesticides, limitent l'argument qui prétend que la Lutte Intégrée est compliqué et prend du temps.</p> <p>Les principaux arguments à présenter sont les suivants:</p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ La lutte intégrée est un système de gestion dans lequel les |


| | |
|------------------|---|
| | <p>agriculteurs sont maîtres de leurs décisions. Celles-ci dépendent de l'information qu'ils ont ainsi que de leur confiance envers les solutions proposées.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ Les agriculteurs apprennent davantage sur la lutte intégrée par l'observation et l'expérimentation personnelle. ▶ Les principes de la lutte intégrée sont réalistes lorsque les agriculteurs apprennent par la pratique. ▶ La lutte intégrée est un système constamment en progrès. |
| <p>COMMENT ?</p> | <p>Tout d'abord, demandez à un groupe d'agriculteurs de présenter toutes les contraintes auxquelles ils peuvent penser lors de l'utilisation des pesticides. Pour cela, vous pouvez utiliser les méthodes suivantes (voir fiches méthodologiques) : le remue-méninge, le bourdonnement ou le post-it.</p> <p>Deuxièmement, travaillez avec eux :</p> <ul style="list-style-type: none"> - pour estimer les coûts, à la fois économique et en termes de temps, que ces contraintes représentent, - pour faciliter la mise en place de bonnes pratiques en termes de quantité de pesticides utilisés. <p>En troisième lieu, essayez de trouver des solutions alternatives en mettant l'accent sur les méthodes de culture et de prévention avant l'utilisation effective des pesticides. Discuter des avantages et des inconvénients des solutions envisageables. Vous pouvez estimer le coût économique et le temps de chacune des options choisies et identifier les bonnes pratiques dans chacun des cas.</p> <p>Enfin développez les aspects positifs et les effets indirects (sans oublier l'approche à long terme) de la mise en œuvre de la lutte intégrée sur une exploitation pour les options choisies précédemment. Pour cette dernière étape, vous pouvez utiliser la méthode de restitution (voir fiche méthodologique).</p> |
| <p>SOURCES</p> | <p>Les documents suivants fournissent des informations utiles:</p> <ul style="list-style-type: none"> * La directive établissant un cadre d'action communautaire pour parvenir à une utilisation durable des pesticides http://www.endure-network.eu/about_crop_protection/european_documents * Les documents de politique nationale (Programmes nationaux de l'UE, DK, FR, NL, UK & plans d'action nationaux: DK, FR, DE : http://www.endure-network.eu/about_crop_protection/national_policy_documents |

| | |
|---|------------------------------|
| ARGUMENT A7 | <h2>Effets à long terme</h2> |
|  | Environnement |

Date (22/04/2010)

| | |
|-----------------------------|---|
| <h3>DE QUOI S'AGIT-IL?</h3> | <p>Durant la période de végétation, les agriculteurs sont amenés à prendre des décisions rapides pour réduire les risques associés à la présence d'ennemis des cultures. Dans les situations urgentes, le contrôle chimique est une solution pratique et efficace. Néanmoins, ce type de traitement a des conséquences à long terme : développement de résistances, éradication graduelle des organismes bénéfiques (auxiliaires, abeilles, lombrics) et impact négatif sur l'environnement et la santé humaine.</p> <p>Même s'il existe des situations urgentes ou extrêmement préoccupantes exigeant des mesures rapides, les agriculteurs sont aussi appelés à prendre des décisions à plus long terme notamment s'agissant de choisir les types de cultures et les variétés à cultiver, l'investissement dans du matériel lourd et le choix de nouvelles stratégies de marketing. Lorsqu'un agriculteur décide de traiter ou de ne pas traiter ses cultures avec des produits chimiques, sa décision a un effet à court terme, alors que s'il décide de mettre en œuvre une stratégie de lutte intégrée, les bénéfices ne se feront ressentir qu'à plus long terme. La Lutte Intégrée doit donc s'inscrire dans une stratégie à long terme.</p> <p>La Lutte Intégrée, en tant que technologie reposant sur l'acquisition de connaissances approfondies, demande au départ un réel effort d'apprentissage, une volonté de résoudre les problèmes et trouver des solutions efficaces. Les agriculteurs pourront plus rapidement tirer bénéfice d'une stratégie de lutte intégrée s'ils font partie d'un réseau dynamique encourageant une dissémination rapide des informations relatives aux conditions de culture locales et susceptibles d'avoir un impact sur les pratiques de lutte intégrée.</p> <p>La Lutte Intégrée est davantage en phase avec les processus naturels. Certains de ces processus, comme le développement des auxiliaires, peuvent demander un certain temps. Au Canada, par exemple, une étude sur les pommiers a démontré que les auxiliaires ont mis 5 ans</p> |
|-----------------------------|---|


| | |
|------------------|---|
| | <p>avant d'atteindre leur niveau d'efficacité maximal (91% de fruits sains sans utilisation d'insecticide). La persistance de stocks semenciers signifie que la lutte contre les adventices est remise en question tous les ans. Pour cette raison, ENDURE conseille aux agriculteurs souhaitant réduire leur utilisation de pesticides d'envisager la mise en œuvre de cultures de couverture et de diversifier leurs rotations.</p> |
| POURQUOI? | <p>Les traitements chimiques offrent une solution à court terme pour protéger les cultures, mais à long terme, leurs effets indésirables se font ressentir. A l'inverse, les difficultés liées à la Lutte Intégrée doivent être surmontées dès le début de la phase de transition et les avantages ne sont perceptibles qu'à long terme.</p> <p>Il est important de comparer les solutions à court terme et les solutions à long terme afin de faire comprendre aux agriculteurs qu'ils doivent envisager la lutte intégrée comme une stratégie à long terme. La période de transition est une période difficile, les agriculteurs et les conseillers doivent élaborer des solutions adaptées aux conditions locales afin de surmonter les défis à court terme.</p> |
| COMMENT? | <p>Prenez le temps de discuter de ce sujet avec les agriculteurs. Présentez des exemples concrets illustrant les difficultés à court et long terme. Encouragez les participants à exprimer leur opinion, partager leur expérience et proposer des solutions.</p> |
| SOURCES | <p>ENDURE Étude de Cas sur le Blé, guide numéro 1. Bostanian NJ, Goulet H, O'Hara J, Masner L, Racette G. 2004. Gestion des vergers sans recours aux insecticides: des fleurs pour attirer les arthropodes bénéfiques. BIOCONTROL SCIENCE AND TECHNOLOGY, 14 :25-37.</p> |

| | |
|---|--|
| Argument A8 | <h2>Bénéfices environnementaux de la Lutte Intégrée</h2> |
|  | Environnement |

Date (03/11/2010)

| | |
|---------------------------|--|
| DE QUOI S'AGIT-IL? | <p>La Lutte Intégrée a des effets positifs sur l'environnement parce qu'elle privilégie la protection des infrastructures écologiques – qui sont non seulement protégées mais activement replantées et entretenues, la réduction de l'utilisation des pesticides et la mise en œuvre de mesures de lutte ciblées et adaptées en fonction des ennemis des cultures. Les principaux bénéfices de la Lutte Intégrée en matière de protection environnementale sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> • La réduction des risques environnementaux liés à l'utilisation des pesticides, la pollution de l'air, du sol, des eaux de surface et des nappes phréatiques. • Une augmentation de la diversité de la faune naturelle capable de lutter contre les ennemis des cultures (auxiliaires). • Une augmentation de la diversité de la faune en général. <p>Ces bénéfices sont amplifiés si la Lutte Intégrée est mise en œuvre dans le cadre d'un programme à grande ou moyenne échelle.</p> |
| POURQUOI? | <p>Les effets positifs de la lutte intégrée sur l'environnement bénéficient à l'ensemble de la société. La valeur économique de ces bénéfices est difficile à évaluer de façon précise, mais elle peut être appréciée à partir de différents éléments. Une étude menée aux Philippines a démontré qu'un programme de lutte intégrée mis en œuvre dans cinq villages a permis de générer un bénéfice environnemental estimé à 150,000 US\$.</p> |


| | |
|-----------------|--|
| COMMENT? | <p>L'estimation quantitative des bénéfices environnementaux est difficile à préciser puisque par définition cette valeur n'est pas reconnue par le marché et que l'environnement est un espace multidimensionnel nécessitant la mise en œuvre de programmes à plus ou moins grande échelle et sur plusieurs années. De plus, comme la reconnaissance de cette valeur repose sur la population et les communautés locales, cette question continue à faire débat.</p> <p>Commencez le stage de formation par demander aux participants de partager leur perception de la valeur des bénéfices environnementaux, illustrez ensuite la réalité de ces bénéfices à l'aide d'exemples. Ces exemples permettent de mettre en avant les effets positifs : l'augmentation des populations d'ennemis naturels et de la faune en général dans une parcelle ou une localité, la réduction de la pollution de l'eau, et la valeur économique des bénéfices environnementaux générés grâce à la Lutte Intégrée.</p> |
| SOURCES | <p>Cuyno, L.C.M.; Norton, G.W.; Rola, A. 2001 Analyse économique des bénéfices environnementaux de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures: Étude de Cas aux Philippines. <i>Agricultural Economics</i> 25: 227-233</p> <p>Rieux, R.; Simon, S.; Defrance, H. 1999. Impact des haies et des cultures de couverture sur les populations d'arthropodes dans les vergers de poires. <i>Agriculture, Ecosystems and Environment</i> 73 (1999) 119±127</p> |

| | |
|---|---|
| ARGUMENT A 9 | <h1>LMR (Limites maximales de résidus)</h1> |
|  | Environnemental |

Date (24/09/2010)

| | |
|---------------------------|---|
| DE QUOI S'AGIT-IL? | <p>Les Limites Maximales de Résidus (LMR) sont des seuils, fixés par la réglementation, de concentration maximale de résidus de pesticides dans ou sur les denrées alimentaires humaines ou animales. Les LMR sont fixées pour une large gamme de produits alimentaires d'origine végétale et animale, et généralement applicables au produit mis sur le marché (par exemple, les citrons, y compris la peau ou les fruits à noyau, y compris les noyaux). Les LMR ne sont pas simplement définies comme des seuils toxicologiques, mais proviennent d'une évaluation complète des propriétés de la substance active et du devenir de ces résidus sur les cultures traitées. L'établissement de LMR est une condition indispensable pour assurer la sécurité des consommateurs et nécessite une évaluation performante des risques.</p> |
| POURQUOI? | <p>Il existe une LMR fixée pour chaque substance active inclus dans un produit phytosanitaire, et cela pour chaque culture.</p> <p>La LMR est liée à la fréquence de traitements, au délai avant récolte et aux bonnes pratiques d'application des produits.</p> <p>Il est essentiel de ne pas dépasser les LMR : cela peut entraîner des retards de récolte pour assurer la dégradation effective des pesticides</p> <p>L'utilisation de la lutte intégrée (IPM) ou de mesures alternatives diminue le risque de résidus de pesticides dans les denrées alimentaires et aliments pour animaux.</p> <p>Il n'existe pas de LMR pour les phéromones et les produits contenant des micro-organismes.</p> |
| COMMENT? | <p>Au cours de la session de formation, mettre en évidence les questions des participants relatives aux LMR. Montrez l'influence de la substitution de pratiques conventionnelles par des systèmes ou techniques alternatives de lutte intégrée (données issues des expérimentations, etc.)</p> <p>Vous pouvez montrer aux agriculteurs les différents avantages de la lutte intégrée:</p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ Moins de risque en respectant réellement les LMR. |

| | |
|----------------|---|
| | ► Moins ou pas de contraintes sur les délais avant récolte si vous utilisez une approche de lutte intégrée Montrer des solutions pratiques. |
| SOURCES | Base de données européenne pour les LMR de pesticides: http://ec.europa.eu/sanco_pesticides/public/index.cfm |

| | |
|---|---|
| Argument A 10 | <h1>La sécurité des travailleurs et la gestion des déchets</h1> |
|  | Environnemental |

Date (24/09/2010)

| | |
|---------------------------|--|
| DE QUOI S'AGIT-IL? | <p>S'ils ne sont pas utilisés correctement, les pesticides peuvent être dangereux pour ceux qui les appliquent et pour l'environnement. Le risque peut être réduit en éliminant ou en choisissant des produits moins dangereux et / ou en minimisant l'exposition aux produits concernés.</p> <p>Le danger est l'effet du produit (substances actives, adjuvants) sur la santé. Certains pesticides peuvent produire des effets aigus ou des effets à long terme s'ils ne sont pas utilisés correctement.</p> <p>L'exposition est le résultat de pratiques des agriculteurs.</p> <p>L'homologation des produits (Autorisation de Mise sur le Marché en France, agréation en Belgique, homologation en Suisse) est la première condition de réduction des risques. Toutefois, en appliquant les principes de lutte intégrée, les risques peuvent être réduits encore davantage.</p> |
| POURQUOI? | <p>Un des principes de la lutte intégrée est de n'utiliser les pesticides que s'il n'y a pas de solution alternative efficace. Selon ce principe, la quantité de pesticides utilisés devrait être réduite et moins de déchets produits.</p> |
| COMMENT ? | <p>Faire prendre conscience des risques de l'utilisation des pesticides en échangeant avec les agriculteurs sur cette définition: $Risque = Danger \times Exposition$.</p> <p>Vous avez à travailler avec eux sur les définitions des trois composantes de l'application de pesticides:</p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ connaissance du danger: les phrases de risque, les dangers pendant les différentes phases d'utilisation des produits, les caractéristiques des produits utilisés. ▶ connaissance de l'exposition: l'exposition directe par la manipulation des produits, l'exposition indirecte par contact avec du matériel contaminé ou les plantes traitées. <p>Passez du temps avec les agriculteurs pour démontrer comment la réduction de l'utilisation des pesticides est un moyen de réduire les risques :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ En réduisant l'utilisation de produits dangereux (Principe général n°5 de la lutte intégrée : Les |

| | |
|-----------------------|---|
| | <p>pesticides appliqués doivent être aussi spécifiques que possible de la cible et doivent avoir le moins d'effets secondaires sur la santé humaine, les organismes non cibles et l'environnement) ;</p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ En augmentant l'utilisation de produits à faible risque (les phéromones, les moyens biologiques) ; ▶ En utilisant plusieurs moyens non chimiques (Principe général n°4 de la lutte intégrée : les solutions biologiques, physiques et autres méthodes non chimiques doivent être préférées aux méthodes chimiques si elles fournissent une lutte satisfaisante contre les ennemis des cultures). <p>Veiller à ce que vous analysiez avec eux le risque de solutions alternatives. Certains pesticides bio présentent également des dangers ; par exemple, les produits Bt sont des irritants ou sensibilisants.</p> |
| <p>SOURCES</p> | <p>Vous pouvez trouver des informations pertinentes sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> • le Centre d'information ENDURE : <p><u>Mots-clés:</u> Méthodes > Législation > Produits phytosanitaires autorisés</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pollution ponctuelle et la manipulation des pesticides: <p>http://www.topps-life.org/web/page.asp</p> |